

## **"J'étais analphabète" : la revanche d'une ancienne illettrée**

### **Société**

Posté par: Visiteur

Publié le : 09-03-2009 19:37:27

**Le pari était grand, mais la volonté de le gagner était énorme chez l'Association "Cercle Shahrazade", qui a suscité chez une dizaine de femmes analphabètes il y a deux ans, le besoin de s'exprimer par la plume. Elles ont réalisé un livre "J'étais analphabète", qu'elles ont présenté tout récemment à la Villa des Arts de Casablanca. Elles y racontent, à travers des poèmes, des essais et des interviews, leurs parcours et leurs espoirs.**

Ce livre de 80 pages que l'association Shahrazade vient de publier en arabe et en français, est un travail de lecture et d'écriture. Sa particularité est qu'il regroupe des textes écrits par des femmes qui n'ont pas été scolarisées jeunes. Ce sont des femmes alphabétisées du Centre de Formation pour Adultes à Casablanca (CFA).

Ce livre de 80 pages que l'association Shahrazade vient de publier en arabe et en français, est un travail de lecture et d'écriture. Sa particularité est qu'il regroupe des textes écrits par des femmes qui n'ont pas été scolarisées jeunes. Ce sont des femmes alphabétisées du Centre de Formation pour Adultes à Casablanca (CFA).

Elles racontent leur parcours de vie, expriment leur désarroi pour avoir perdu, très jeunes le chemin de l'école, ou pour avoir été scolarisées adultes, leurs désillusions, leurs rêves. Mais surtout elles manifestent, par leur volonté de s'écrire, leur cri de joie, de triomphe : elles ne se sont pas arrêtées à l'acquisition des deux langues, l'arabe et le français, elles ont désiré continuer, approfondir, pour dire avec justesse et force, ce qui sommeillait au fond de leur être.

Ce petit recueil exprime aussi la vision de l'association sur l'apprentissage et l'alphabétisation. C'est aussi un travail qui permet à ces femmes "de confier au papier certains côtés de leur vie intérieur", nous a confié Mme Amina El Yazami, présidente du Centre de Formation pour Adultes à Casablanca, qui a fêté cette année la Journée internationale de la femme (8 mars), dans une ambiance d'enchantement, mais aussi de mobilisation contre l'illettrisme et l'exclusion.

MAPF